

### **Pistes de réflexion**

Pierre s'approche de Jésus, le questionne, se renseigne sur la marche à suivre au cas où... *lorsque mon frère commettra...* est-ce que je m'approche de Jésus, est-ce que je lui demande le discernement avant toute démarche?

*Saisi de compassion*, si un obligé ne peut me rendre mon bien, suis-je saisi de pitié par sa situation ou mon jugement est inflexible : un chômeur est un fainéant, un 'rien'...un migrant n'avait qu'à rester chez lui...

*Ils allèrent raconter à leur maître*, correction fraternelle...

*Il le livra aux bourreaux, tiens ici c'est un coupable qui est livré...* Jésus, innocent, qui a été livré aux bourreaux...*Père, pardonne-leur ils ne savent pas ce qu'ils font...* d'ores et déjà, avant notre naissance, nous sommes pardonnés...

Ai-je de la peine à pardonner? Suis-je conscient de ma richesse de pardon? Vais-je régulièrement donner au Père la joie de me pardonner, même si je me crois petit pécheur? Ai-je confessé mon manque d'amour envers le Père?

**La politique de Dieu est simple : toujours plus.** Il n'y a pas de limite au pardon. Toute étroitesse dans ce domaine est mortelle. En effet si le pardon est à réponse à l'amour, à l'expérience du mal. Si l'amour s'épuise et renonce à aller plus loin, le mal a gagné la partie. Puisque le péché est contagieux, le pardon doit l'être bien davantage. Là où le mal entraîne le mal, seul l'amour endigue cette sinistre progression.

**C'est la conscience vive du pardon reçu qui nous rend capable de pardonner à notre tour.** Comment ne pas partager et faire circuler la grâce qui nous a remis debout, nous a ré-ouvert un avenir, nous a rendu notre dignité d'enfant de Dieu ?

**De plus, le pécheur est bien davantage digne de piété que de colère, car même s'il ignore, il est la victime de son comportement qui le ferme à la Vie.** Combien de fois Dieu nous pardonne-t-il? Aussi souvent que nécessaire, c'est-à-dire beaucoup ! Et combien de fois dois-je pardonner à mon frère ? La réponse vient d'elle-même...

**Christelle Javary dans Magnificat**

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

### **Prière conclusive**

Père apprends-moi à aimer, à faire la relation entre l'amour et le pardon, à reculer les limites de mon égo, à voir les liens obscurs qui me tiennent éloignés du pardon, donne-moi le regard bienveillant de ton Fils.

Jésus donne-moi un cœur doux et humble pour aimer et pardonner comme tu aimes et pardonnes, amen.



**24ème dimanche ordinaire a**  
17 septembre 2017



### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (18, 21-35)**

21 Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : "Seigneur, quand mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? jusqu'à sept fois ?"

22 Jésus lui répondit : "Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois."

23 En effet, le Royaume des cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. 24 Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents, (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). 25 Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. 26 Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demandait prosterné et disait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.' 27 Saisi de pitié, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette. 28

Mais, en sortant, le serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : 'Rembourse ta dette !' 29 Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai.' 30 Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé. Ses compagnons, 31 en voyant cela, furent profondément attristés et allèrent tout raconter à leur maître.

32 Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : 'Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. 33 Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même, j'avais pitié de toi ?' 34 Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût tout remboursé.

35 C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur."

### **Jésus et l'exemple du phare.**

Jésus est la vraie Lumière, disciples du Christ, nous devons émettre une lumière intérieure : celle de notre vie dirigée par l'Esprit-Saint.

Jésus est la vraie Lumière que nous sommes appelés à projeter aussi loin que possible dans l'obscurité de notre monde sans Dieu afin qu'il connaisse l'amour du Père et évite les écueils du chenal vers le Port.

L'Eglise est le phare, les prêtres, ses gardiens, qui veillent au bon état des réflecteurs que nous sommes ! Nos âmes, nettoyées par la réconciliation, reflètent toujours mieux la Lumière du Christ.

**Bonne rentrée...**

**23-35** Dans cette autre parabole, l'ouverture du Royaume est décrite à la manière d'un jugement ou d'une reddition de comptes où les débiteurs que sont les pécheurs ne peuvent répondre de leurs dettes. L'attention se porte surtout sur le comportement du roi miséricordieux à imiter.

**24** *Dix mille talents* représentent près de vingt millions de dollars; cent deniers valent environ trois mille dollars. Par ces chiffres disproportionnés, par l'opposition entre l'attitude normale du serviteur impitoyable et l'attitude absolument invraisemblable du maître, la parabole indique clairement que les chrétiens n'ont aucune raison de mesurer chichement leur pardon, ayant tous été pardonnés d'une manière incomparable et gratuite par Dieu. Ils doivent avoir cette même pitié que Dieu a exercée envers eux.

**27** Le maître accorde au serviteur beaucoup plus que celui-ci n'avait demandé : *il lui remet sa dette*. La grandeur d'âme du maître est exaltée, pour mieux faire ressortir la mesquinerie du serviteur.

**28** Circonstance qui augmente la faute du serviteur : c'est *en sortant* de chez son maître, qu'il refuse de *patienter* pour une somme dérisoire.

**29-30** L'attitude du serviteur contraste parfaitement avec celle du maître. Une telle présentation de la scène laisse deviner pourquoi le serviteur aurait dû *patienter* : parce qu'il avait lui-même bénéficié de la bienveillance de son maître. Une double motivation devrait pousser le chrétien à pardonner (c'est bien de *pardon* qu'il s'agit en définitive : *l'imitation* du Dieu qui pardonne, et la *reconnaissance* qu'on exprime à Dieu en pardonnant soi-même aux enfants de Dieu)

**31** *Tout attristés*. Les *compagnons* du serviteur sont les témoins d'une grande misère morale. Ils sont comme accablés par le spectacle. Ils ne sont pas touchés dans leurs biens personnels; ils sont peinés qu'un des leurs se soit retiré de la sphère du pardon

**33** Ce verset rappelle la fin du « Notre Père » (6,15), où Matthieu lie au pardon qu'accordera le chrétien, celui qu'il aimerait recevoir de Dieu.

**34** Le *maître* n'a pas pris l'initiative du châtement : c'est le serviteur qui s'est comme refusé à lui-même le pardon du maître, en s'en montrant indigne.

**35** L'amour fraternel inspire un pardon qui engage le *coeur*. Il serait hypocrite, le pardon qui demeurerait une parole ou une attitude extérieure sans effet sur les rapports des *coeurs* (15,7-8).

« **Les Evangiles** » **éditions Bellarmin**

Sommes-nous conscients aujourd'hui de notre richesse? Sommes-nous conscient aujourd'hui de la richesse de notre vie, de la richesse d'être vivant? Sommes-nous conscients des richesses qui nous sont accordées pour que cette vie porte des fruits, se multiplie? Sommes-nous conscients aussi des richesses que nous n'utilisons pas? Jésus aujourd'hui nous parle d'une richesse dont, je suis sûr, nous ne sommes que très peu conscients. Jésus nous révèle par sa parabole que nous sommes riches de pardon.

Chaque offense, dans ce bas monde, est non seulement une offense à autrui, mais aussi une offense à Dieu. Et chaque fois que nous blessons, volontairement ou pas d'ailleurs, consciemment ou pas, que ce soit une autre personne ou la nature aussi,... nous accumulons un besoin d'être pardonné. Or, le pardon peut coûter cher. S'il me fallait payer tous ceux que j'ai blessé, que j'ai attristé, que j'ai déçu, que j'ai négligé, alors je prends conscience de ma dette. Une dette envers ces gens que j'ai malme-

menés, envers la nature que j'ai polluée, envers les populations abusées d'outre-mer dont ma vie prospère dépend, et j'en passe. Cette dette est non seulement une dette envers ceux-ci, mais surtout une dette envers mon Créateur. Or, par sa parabole, Jésus nous dit que nous sommes riches et notre richesse s'élève à la hauteur de notre dette. Nous sommes riches de pardon.

Dans cette parabole, nous découvrons ce serviteur qui est convoqué par son roi pour régler ses comptes. Or devant son roi, il prend conscience de l'ampleur de sa dette. Ce serviteur est un simple serviteur. Il ne dispose d'aucune autorité particulière. C'est un serviteur du roi, donc un serviteur de Dieu. Or voici sa dette.

Autant dire que ce serviteur est une image moyenne de chacun d'entre nous. Or voici notre dette. Voulons-nous d'une quelconque façon la régler par notre bonne conduite? Voulons-nous nous racheter avant d'arriver devant notre roi? Bon courage...! La proposition du serviteur en question à son roi nous mets mal à l'aise, quand il supplie : "prend patience envers moi, je te payerai tout". Nous savons d'emblée que c'est impossible. Alors Jésus nous révèle le cœur du roi. Un cœur qui se prend de pitié pour ce serviteur qui n'a aucune chance de s'en sortir. Il lui offre le montant de sa dette. Quelle que soit notre dette, quelles que soient nos fautes, quelques soient nos erreurs, notre péché, nos faiblesses, et quels qu'en soit le coût, le montant qui nous est accordé par le roi correspond à la hauteur de notre dette.

Ce que Jésus dit, c'est que quand tu peines à pardonner, tu devrais peut-être te souvenir que les proportions sont les mêmes pour toi. Ce que Jésus dit, c'est exactement ce qu'il dit à ses disciples (Matthieu 10,8) : "vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement" Le pardon est un don gratuit.

Or, nous avons tous reçu le pardon de Dieu. Il l'a offert, en offrant son fils pour qu'il paie à notre place. Sur la croix. Ce que Jésus dit, c'est qu'il nous faut nous revêtir de ce pardon. C'est un vêtement précieux, magnifique, lumineux, libérateur ! Allons-nous le mettre, où allons-nous le laisser cacher dans une armoire. Cette richesse, allons-nous la cacher, comme des inconscients de ce que nous possédons, et allons-nous continuer à vivre comme des malheureux et des pauvres?

Ce qu'il nous faut comprendre, c'est qu'être riche, c'est pas seulement agréable, mais c'est avant-tout une responsabilité. Etre riche, c'est être responsable de faire fructifier sa richesse. Etre pardonné, c'est être responsable de faire fructifier le pardon. Sous peine de sanction méchamment douloureuse. Sous peine, plus exactement d'être privé de la richesse accordée, d'être privé du talent confié, privé de l'invitation au festin, privé du pardon et condamné à vivre enfermé dans sa dette. Le pardon de Dieu se mesure donc au pardon que nous accordons. Même si la richesse de pardon offerte par Dieu est sans commune mesure avec la richesse de pardon que nous accordons à notre tour.

Revêtir le bel habit du pardon, c'est rayonner de ce don précieux, c'est vivre en homme et en femme libre. Ne vivons donc pas comme des pauvres, alors que nous possédons ce que les plus riches de la terre ne peuvent pas se payer.

**Pasteur Marc Rossier**